

### Mondes du Tourisme

Hors-série | 2016 La Troisième Révolution touristique

# Conclusion générale

## **Christophe Guibert**



### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/1219

DOI: 10.4000/tourisme.1219

ISSN: 2492-7503

### Éditeur

Éditions touristiques européennes

### Référence électronique

Christophe Guibert, « Conclusion générale », *Mondes du Tourisme* [En ligne], Hors-série | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 15 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.



*Mondes du tourisme* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

# Conclusion générale

### **Christophe Guibert**

- Au terme de cet ouvrage dont, le lecteur l'aura aisément remarqué, les articles s'ancrent dans des approches disciplinaires variées, plusieurs constats et analyses peuvent être émis. La variété des terrains, des méthodologies et les garde-fous théoriques mobilisés témoignent d'une vitalité scientifique devenue indiscutable en France au sujet de la recherche sur le tourisme. L'association Astres illustre bien ce phénomène académique et ce processus d'institutionnalisation, même s'il convient de garder à l'esprit qu'en la matière certaines disciplines ont « de l'avance » (la géographie sociale, l'aménagement-urbanisme et les sciences de gestion notamment) sur d'autres (la sociologie, l'anthropologie ou encore l'histoire). Les premières ont davantage systématisé l'étude du tourisme par la publication régulière d'ouvrages spécialisés et de numéros de revues scientifiques thématisés venus étoffer ce champ de connaissances, ou encore par des soutenances de thèses de doctorat, tandis que les travaux des secondes sont moins visibles et parfois parcellaires. Ces variabilités d'approches des différentes disciplines s'expliquent en partie par le fait que la légitimité scientifique du tourisme comme objet de recherche et d'études est différemment appréhendée. Le recours à Howard Becker peut toutefois s'avérer utile ici dans le sens où, au final, les recherches sur le tourisme, et a fortiori les chercheurs en sciences humaines et sociales qui s'y engagent, ne doivent pas tenir compte des représentations « méprisantes » caractérisant potentiellement le tourisme comme un objet « trivial » et « peu sérieux », comme « un faux problème » (Becker, 2002). Le simple fait que l'économie du tourisme en France représente en 2013 selon le ministère des Affaires étrangères 7,42 % du PIB et deux millions d'emplois directs et indirects1 suffit, en soi, à positionner le fait touristique comme objet de recherche de première importance. Ce sont justement ces constats conclusifs qui permettent d'alimenter quelques sommaires mises en perspectives.
- Premièrement, les études et les analyses sur le tourisme proposées dans cet ouvrage dépassent les frontières disciplinaires. Un objet de recherche tel que le tourisme, dont l'étude n'est pas cristallisée au sein d'une unique « science du tourisme », implique souvent des porosités entre les différentes sciences humaines et sociales. Faire ici le tour de ces imbrications disciplinaires et de l'abondante pluralité des approches serait

une gageure. Toutefois, plusieurs articles croisent les approches disciplinaires en faisant discuter concepts et méthodologies dans une perspective transversale, par exemple: géographie et économie, sociologie et géographie, ethnographie et géographie, etc.

- Par ailleurs, le tourisme est un processus social spatialement localisé et historiquement situé. Plusieurs articles, avec pertinence, font cas d'analyses propres à des périodes et des lieux bien précis et témoignent bien du fait que les transformations (stratégies économiques d'entreprises, régulations politiques des États ou des collectivités locales, usages sociaux et pratiques des touristes) qui s'opèrent par exemple en France ne sont pas celles que l'on peut observer en Russie, en Chine ou aux États-Unis. L'analyse des phénomènes touristiques implique en conséquence de lutter contre toute vision « homogénéisante », obstacle épistémologique identifié il y a déjà bien longtemps par Gaston Bachelard (1938). Ainsi, une politique touristique d'une collectivité locale du littoral breton ne peut mécaniquement être mise en comparaison avec celle d'une collectivité chinoise ou marocaine, les configurations sociopolitiques étant, dans chaque pays, éminemment différentes.
- Si l'on perçoit bien, enfin, que le tourisme ne peut s'appréhender qu'en qualité de processus, il convient également de ne pas voir dans toute transformation un chamboulement structurel voire « une révolution copernicienne » avec son lot de renversements des représentations du monde. Les variations historiques et spatiales d'une part, et d'autre part les transformations socio-économiques de phénomènes aussi variés que le management et l'innovation d'entreprise, les paysages plus ou moins touristifiés, les modalités de pratiques touristiques, les offres marchandes des acteurs privés (associations ou entreprises), les stratégies de « marketing territorial », l'etourisme, les emplois directs et indirects, etc., doivent être étudiés en tempérant l'euphorie descriptive qui fait, par magie, émerger les « nouveautés » et les « scoops », comme le rappelle utilement Jean-Claude Passeron (1987). En lieu et place des ruptures, autres disjonctions brutales et « l'illusion du jamais-vu », ne se développent bien souvent que des transformations progressives et graduelles. Difficile dès lors de voir dans « le nouveau touriste » (Viard, 2015) une catégorie analytique digne de ce nom!
- Historicisation, contextualisation (sociale, économique, juridique, culturelle, géographique, etc.), dénaturalisation, déconstruction sont, en conséquence, autant de mots-repères que la recherche sur le tourisme doit combiner afin de construire ses objets et d'objectiver les données empiriques recueillies. C'est sans doute à ce coût épistémologique et méthodologique que les recherches sur le tourisme sauront trouver crédit et, définitivement, une reconnaissance académique.

### **BIBLIOGRAPHIE**

Gaston Bachelard, La Formation de l'esprit scientifique, Vrin, 1938.

Howard S. Becker, *Les Ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales*, La Découverte, 2002.

Jean-Claude Passeron, « Attention aux excès de vitesse. Le "nouveau" comme concept sociologique », *Esprit*, n° 4, 1987, p. 129-134.

Jean Viard, Le Triomphe d'une utopie. Vacances, loisirs, voyages : la révolution des temps libres, L'Aube, 2015.

### **NOTES**

**1.** Source: http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/tourisme/, octobre 2014.

# **AUTEUR**

### **CHRISTOPHE GUIBERT**

Maître de conférences en sociologie à l'université d'Angers, ESO Angers (UMR CNRS 6590) – christophe.guibert@univ-angers.fr